

Musée Magnin

BILAN D'ACTIVITÉ

Année 2012

Le musée a enregistré 17766 entrées

en 2012. Cette fréquentation élevée est due aux expositions temporaires *De l'autre côté* et surtout *Étrange visage. Portraits et figures de la collection Magnin* qui a reçu un accueil favorable du public et des scolaires.

Le mobilier de rangement de la nouvelle réserve de peintures a été installé et à l'issue du chantier de collection, les 580 peintures concernées ont été transférées dans la nouvelle réserve, selon un mode de rangement visant à maximiser l'espace disponible.

L'exposition temporaire sur le portrait a donné lieu à d'importantes restaurations de peintures et de cadres. Les opérations de conservation-restauration de dessins se poursuivent, avec un accent sur les nordiques. Les deux tapisseries des ateliers d'Aubusson ont été restaurées.

De février à mai, l'exposition *De l'autre côté* présentait avant tout au Musée des Beaux-Arts de Dijon et secondairement au Musée Magnin (onze pièces), des photographies de revers de tableaux réalisées par l'artiste contemporain Philippe Gronon. Les œuvres présentées avaient l'avantage de révéler au public la face cachée d'œuvres choisies pour leur richesse plastique, documentaire ou anecdotique, témoignant de l'histoire très ancienne ou très récente de leur vie physique. Elles avaient d'autre part un intérêt esthétique et poétique.

Un restaurateur de supports de tableaux et chercheur, auteur d'une thèse sur les marques commerciales des supports au XIX^e siècle, fut invité à présenter quelques résultats de ses recherches dans le cadre de l'exposition.

Du 7 juin au 7 octobre, le musée a présenté l'exposition *Étrange visage. Portraits et figures de la collection Magnin*. Le fil conducteur du visage était dicté par la nature des portraits rassemblés par les Magnin. L'invitation a été faite à une photographe dijonnaise très portée sur la figure humaine, de s'associer à l'exposition, dans la perspective d'aiguiser le regard sur les peintures anciennes auxquelles ses photographies étaient associées. L'idée de montrer une partie de la collection sous un autre jour a conduit à choisir une présentation thématique, incitant à croiser regards historique et contemporain sur les œuvres. Le fait d'emprunter seulement trois tableaux (à titre de comparaison) permit d'orienter pour la première fois une partie significative du budget sur la muséographie. La perception des œuvres et du musée (par la mise en couleur de certaines cimaises) en était renouvelée. Cette exposition fut l'occasion de mieux étudier certaines peintures et de mettre en valeur la collection.

L'exposition a bénéficié du mécénat de la Macif qui a permis d'accueillir à titre gratuit un public adulte socialement défavorisé. Faire venir ce public, même avec le relais - essentiel - d'associations à but social, caritatif ou humanitaire, s'est révélé difficile. Le résultat fut quantitativement limité mais l'expérience très probante.

Une commande fut passée à la compagnie théâtrale *En attendant* pour la création d'un spectacle en lien avec l'exposition, *Vous n'allez plus me voir*, sur un texte de Villiers de L'Isle-Adam.

Les concerts se sont par ailleurs poursuivis et un joueur renommé de oud fut invité à accompagner la conférence sur l'orientalisme dans le cadre des Nuits d'Orient, manifestation annuelle à laquelle le musée s'est pour la première fois associé.

Plusieurs œuvres furent exposées pour la première fois dans le cadre d' "Une saison une œuvre" : deux modèles dessinés de fontaines à thé réalisés par Louis Lafitte (1770-1828) pour une pièce exceptionnelle présentée à l'exposition des produits de l'industrie en 1819 au Louvre, ainsi qu'une Figure volante antique, fragment de fresque du troisième style pompéien.

Année 2013

Le musée a enregistré 12 778 entrées en 2013. L'accueil scolaire a nettement progressé au premier semestre et le musée a participé au festival jeune public *À pas contés* et aux ateliers de *Vacances pour ceux qui restent*.

L'ensemble des peintures (sauf deux grands formats) a trouvé place dans la nouvelle réserve, au terme d'un travail assez considérable puisque chaque tableau a été rangé dans un portefeuille en polypropylène cannelé fait sur mesure, avec fiche documentaire, puis localisé sur informatique.

Dans le cadre de la restauration et la restitution de décors qui contribuent à la qualité du lieu en tant que «musée d'atmosphère», l'oratoire et le pré-oratoire ont été tapissés, les ferronneries décapées, les boiseries repeintes (avec rechampi), les plinthes distinguées, un lambrequin posé, l'un des décors en bois sculpté décapé et repeint.

Les restaurations ont pu continuer à un rythme soutenu grâce à l'apport du legs Magnin. En-dehors des restaurations fondamentales qui se déroulent au Centre de Recherche et de Restauration des Musées de France, des campagnes de restauration "légère" sur place concernent des œuvres en salle dont l'état esthétique est insatisfaisant et des interventions sur les supports qui le nécessitent. Issues d'une ancienne collection privée, de nombreuses peintures n'ont pas été rentoilées et des châssis anciens ont été conservés. On s'efforce de maintenir le plus longtemps possible ces dispositions originales. Le choix des œuvres à restaurer se fonde notamment sur un bilan sanitaire des peintures effectué en 2009.

Deux œuvres de la collection furent mises en valeur dans le cadre d'« Une saison, une œuvre » : une *Vue du palais de Drottningholm* qui évoque un monument insigne de l'histoire de la Suède représenté par Elias Martin (1739-1818), le plus célèbre paysagiste scandinave de la fin du XVIII^e siècle. Le bicentenaire de la naissance de Célestin Nanteuil (1813-1873), avant tout graveur et illustrateur, lié au mouvement romantique, fut par ailleurs l'occasion de présenter une peinture allégorique prêtée par le Musée de Semur-en-Auxois, *La Vigne*, réalisée par l'artiste en 1853, ainsi que deux dessins qui lui sont associés, conservés au Musée des Beaux-Arts de Dijon et au Musée Magnin.

En passant par la Bourgogne... Dessins d'Étienne Martellange, un architecte itinérant au temps de Henry IV et de Louis XIII présentait une sélection de cinquante trois feuilles du dessinateur et architecte jésuite Martellange (1569-1641) du 15 octobre 2013 au 19 janvier 2014. Tous ces dessins étaient issus d'un fonds conservé à la Bibliothèque nationale de France. Martellange n'est pas représenté dans la collection, mais Maurice Magnin avait explicitement souhaité un ancrage territorial pour ce musée national ; or Dijon et la Bourgogne sont la ville et la région les mieux représentées dans le corpus de l'architecte-dessinateur. En outre, l'importance du bâtiment qui abrite le musée et l'excellence du XVII^e siècle dans la collection justifiaient ce choix. Une coopération a été trouvée avec les Archives municipales, l'Association pour le Renouveau du vieux Dijon, l'covil-pour une meilleure connaissance de la ville ainsi que l'Académie des Arts, Lettres et Sciences de Dijon. ■